GUSTAVE.

N°113 Semaine du 26 avril au ler mai 2021



ÉDITORIAL 113

Et voilà! C'est le dernier numéro de Gustave hebdomadaire, une formule stimulante proposée ces six dernières semaines à l'occasion du troisième confinement. Retour (un peu anticipé) à la normale à notre traditionnel rythme mensuel rempli de nombreuses surprises. Avec toujours le même objectif: vous donner à lire et à découvrir, le plus simplement possible, les voix poétiques d'aujourd'hui.

Gustave

VIEUX IDIOMES

« mon dieu il est bien tard Monsieur Tardieu! » Anonyme

- m'aime pas
- même pas quoi?
- m'aime pas!
- comprends pas...même pas quoi ?pas cap c'est ça ?
- non m'aime pas
- ah t'aime pas
- non...

elle...

- -oh elle? chiale pas!
- même pas
- m'aime pas quoi?
- pas cap

DANS UNE AUTRE VIE

On dit « c'était dans une autre vie » mais c'était la même chose mais c'était la même vie mais ce n'était pas pour celle, celui, ce, ou ce qui dans cette autre vie une autre vie

C'était toujours la même vie pour elle, lui, cela, ceci aussi

Mais c'est plus plat moins joli

C'est pour ça que l'on s'invente mille et une autres vies

Et toi, quand je dis ça dans cette vie là tu ne relèves pas.

Stéphane Bataillon

DIFFÉRÉ

J'aimerais bien être ces amoureux qui se sourient infiniment dans la rue

mais quand j'en suis je suis trop heureuse pour me souvenir d'y penser.

LE GENOU DE LA POÉSIE

Le mani che scrivono le poesie sono le stesse mani che fanno le pulizie. (1)

Elle s'est assise en face de moi à la brasserie de la gare une fille pas mal, la trentaine, légèrement maquillée plutôt élégante, robe à fleurs, veste rouge.

J'aimais bien son parfum, aussi, frais, discret.

Elle a commandé une bouteille d'eau (plate) et un yaourt à la vanille.

Et sorti de son sac un livre de poche.

- Je suis la poésie, a-t-elle dit, comme en s'excusant.

J'ai froncé les sourcils, hoché la tête, un peu déconcerté.

- Moi, agent d'assurance, ai-je répondu.

Elle m'a un observé un court instant, et ouvert son livre tandis que je me replongeais dans mon roman policier.

J'avais bien une petite idée sur le meurtrier mais il s'est révélé innocent au dernier moment. Et puis elle a tiré sa jupe, dévoilé un genou bronzé. Difficile de rester indifférent. Je l'ai fixé un instant, relevé les yeux, ai croisé les siens, elle a écarté une mèche de cheveux, a souri, à peine.

- Je ne vous intéresse pas, je sais, a-t-elle murmuré, mais vous, si, vous m'intéressez. Bien plus que les poètes les écrivains, les critiques et les littérateurs.

Je rêve d'une vie domestique, passer l'aspirateur, tapisser les murs du salon, repriser des chaussettes le soir, après les infos, poser la tête sur votre épaule et faire la vaisselle à quatre mains dans l'eau savonneuse. Il n'est pas besoin de se comprendre pour être heureux ni d'aimer les mêmes livres, les mêmes jeux.

Je suis resté un long moment à la regarder et puis j'ai glissé la main sous la table pour caresser son genou.

La suite, je ne la connais pas, pas encore et si je la savais, ce n'est pas à vous que je la raconterais.

Bernard Friot

(1) « Les mains qui écrivent les poésies/sont les mêmes mains/qui font le ménage » Ramayana, 9 ans, au cours d'un atelier d'écriture mené par Chandra Liva Candiani à Milan (Ma dove sono le parole ?, Effigie, 2015)

ADN

Double hélice

Comment l'expliquer sans rien savoir de l'hélice ?

Échelle de cordes pont suspendu

qui se tordrait à notre passage

Où l'on se loverait à vie par peur de faire le saut

Le réel tordu essoré par des mains effrayées que le sens leur échappe

Le caducée la double hélice

Tu as vu l'épiderme du temps tissé de silence

Que la parole comme un coup d'archet un coup de fouet cingle et déchire

Et qui par la parole et l'archet

Cicatrise et se blesse se blesse et cicatrise

sans point final jamais.

Alexis Bernaut

EXERCICE DE TAOLOGIE QUOTIDIENNE

Comme Esther dont le corps blanc de lys fut enduit

de baume, de myrrhe et d'épices durant six mois,

après seulement, apprêtée, enluminée de boutons d'or,

> au Roi de l'églantine, tu pourras présenter ton âme.

> > **Yves Leclair**

RETROUVEZ LES POÈTES DE CE NUMÉRO EN LIBRAIRIE :

- Alexis Bernaut, *Un miroir au cœur du brasier*, Le Temps des cerises, 2020
- Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019
- Orianne Papin, *Poste restante*, Polder n°185, Décharge / Gros Textes, 2020
- Bernard Friot, *Le carnaval* (gastronomique) des animaux, livre-CD, Milan, 2020
- René Corona, *Croquer le marmot sous l'orme*, Aga-L'Harmattan, 2019
- Yves Leclair, L'autre vie, Gallimard, 2019
- Saint-Oma, *Le chant des Gathas* (textes de S. Bataillon), La septième sphère, 2020

RETROUVEZ GUSTAVE MENSUEL N°114 LE LUNDI 31 MAI 2021!

GUSTAVE. L'hebdomadaire de poésie du 26 avril 2021. Directeur : Stéphane Bataillon (www.stephanebataillon.com). Relecture : Alexis Bernaut. Couverture : Saint-Oma (www.saintoma.com). Fabriqué à Montreuil (93) avec des logiciels libres. N°ISNN : 2743-4524 www.gustavemagazine.com